

Deux capsules temporelles enfouies dans les murs de la Maison mère actuelle

Une capsule temporelle est une œuvre de préservation collective de biens et d'informations, en vue d'un témoignage destiné aux générations futures. Les capsules temporelles sont souvent enfouies lors de cérémonies inaugurant la construction d'une maison, d'une église, d'un hôpital, d'un édifice auquel on souhaite une grande longévité.

Le terme de « capsule temporelle » est utilisé depuis la fin des années 1930, mais l'idée remonte aux premières civilisations de Mésopotamie. En effet, une attestation de l'existence du concept de capsule est mentionnée dans l'Épopée de Gilgamesh¹, l'une des premières œuvres de littérature au monde. L'histoire commence en effet par des instructions permettant de trouver une cassette en cuivre à l'intérieur d'une des briques des grands murs d'Uruk; cette boîte contiendrait une tablette de lapis-lazuli gravée relatant le conte de Gilgamesh.

La capsule de la pierre angulaire

Plus près de nous, à Montréal, le 11 octobre 1911, on a également enfoui une capsule temporelle, lors de la construction de l'École normale Jacques-Cartier (la Maison mère actuelle de la Congrégation Notre-Dame) au 2330, rue Sherbrooke Ouest. Pour bénir et protéger la construction, on a placé une boîte contenant des médailles de saints dans la maçonnerie de l'édifice².

Voici la liste des objets de piété contenus dans le flacon : Scapulaires³ brun, bleu, du Sacré-Cœur; ruban de saint Amable⁴; un crucifix; une statuette de la Sainte Vierge; statuette de saint Joseph⁵; chapelet; médailles de saint Jean-Baptiste, de Notre-Dame Auxiliatrice, de saint Benoît, des Saints-Anges, de la ligue du Sacré-Cœur de Jésus, de saint Gérard Magella, de saint Georges, de Notre-Dame des Oliviers, de la sainte Famille, de saint Louis de Gonzague, de Notre-Dame du Rosaire, de saint Alphonse, de saint François d'Assise, du saint Enfant Jésus, du Sacré-Cœur de Jésus, de Notre-Dame du Bon Conseil, de Notre-Dame des Bonnes Études, de saint Joseph, de saint Roch, de Jésus Rédempteur, et un cordon de sainte Philomène⁶.



Capsule temporelle 2012

La cérémonie a eu lieu le 11 octobre 1911, en présence des élèves-institutrices venues pour l'occasion à la Maison mère, à bord d'un tramway spécial, en présence de Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal.

Les élèves-institutrices se groupèrent dans le grand escalier en face de la salle des contrats, puis plus de 100 ouvriers vinrent s'installer dans le corridor attenant au dépôt général. La pierre angulaire avait été disposée dans les grandes portes. Monseigneur la bénit, et cimentait à l'aide d'une truelle d'or la plaque de fer qui scelle la cavité où est placé le flacon contenant les papiers et objets nommés précédemment.

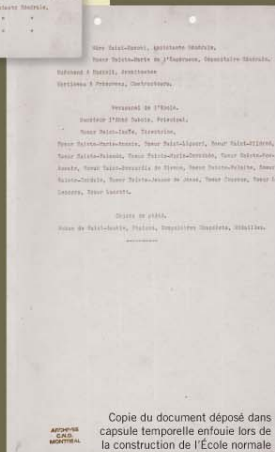
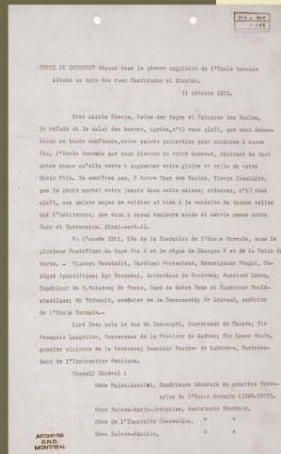
« Je bénis non seulement cette pierre gravée au chiffre de la Vierge, dit Monseigneur, mais aussi toutes les pierres et tous les matériaux qui entreront dans cette construction. Je bénis également tous ceux qui y contribuent: architectes, contracteurs, entrepreneurs, ouvriers (...) Enfin, je bénis les bons Messieurs de Saint Sulpice, les sœurs de la Congrégation de Notre Dame.»

« Pendant que Monseigneur et tous les invités apposèrent leur signature sur le procès verbal, les élèves entonnèrent le cantique traditionnel à Notre-Dame-des-Écoles. Puis notre révérende Mère fit distribuer, en souvenir, des médailles et des scapulaires aux ouvriers qui s'en montrèrent très reconnaissants.⁷»

La capsule de l'ascenseur

Cette tradition de la capsule temporelle se poursuit. En effet, encore plus près de nous, le mardi 13 novembre 2012, près d'un siècle après le premier rituel d'enfouissement, le personnel et les sœurs de la Maison mère étaient conviés à une cérémonie des médailles⁸, suivant une coutume qui remonte au moins au 19^e siècle pour la CND. La construction du nouvel ascenseur de la Maison mère

a donc été l'occasion de poursuivre ce rite ancien. Un bocal de verre contenant un message signé par les sœurs de l'Administration générale, une prière, ainsi que des médailles de sainte Marguerite Bourgeoys, de la Sainte Vierge et de saint Joseph, ont été déposées dans une des pierres du mur qui forment la cage d'ascenseur. La brique contenant le bocal a été identifiée sur une de ses faces extérieures.



¹ L'Épopée de Gilgamesh est un récit légendaire de l'ancienne Mésopotamie (approximativement le territoire de l'Irak actuel). Elle fait partie des œuvres littéraires les plus anciennes de l'humanité. Elle a été rédigée en akkadien sur des tablettes d'argile vers le XVIII^e-XVII^e siècle avant Jésus-Christ.
² De telles boîtes ont également été retrouvées lors de travaux au collège Villa Maria et à la Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours. <http://www.cnd-m.org/fr/nouvelles/article.php?subaction=showfull&id=1335778826>
³ Un scapulaire (du latin scapula, épaule) désigne deux petits morceaux d'étoffe bénite, comportant parfois des images saintes et réunies par deux rubans permettant de les porter autour du cou.
⁴ La dévotion à saint Amable, qui a vécu au V^e siècle, est réputée procurer une protection contre les incendies, délivrer de la folie et préserver des morsures de serpents.
⁵ Il était habituel de confier à saint Joseph (père de Jésus et menuisier) la protection des bâtiments.
⁶ Annuaire de l'École normale Jacques-Cartier, 1910-1926: 312.900.002, page 118.
⁷ Ibid, p. 115-116.
⁸ Pour en savoir plus sur la capsule temporelle de l'ascenseur: <http://www.cnd-m.org/fr/nouvelles/article.php?subaction=showfull&id=1335778826>